

# Le paradoxe de Condorcet et le théorème de Arrow

## **I) Le paradoxe de Condorcet**

- a) Mise en évidence du paradoxe
- b) Les solutions proposées par Condorcet

## **II) Le théorème de Arrow**

- a) Définitions et énoncé
- b) Démonstration

## **III) D'autres exemples de vote**

- a) Le vote alternatif
- b) Méthode de Coombs
- c) Méthode du vote pondéré

**Marie Jean Antoine Nicolas de Caritat, marquis de  
Condorcet (1743–1794)**

Philosophe, mathématicien et homme politique, nommé à l'Académie des Sciences (1769), élu à l'Académie française (1782), il collabora à l'Encyclopédie (1784-89).



Appliquons le vote majoritaire à trois alternatives:

1 :  $a > b > c$

2 :  $b > c > a$

3 :  $c > a > b$

Que donne le vote paire par paire ?

- 1 et 3 soutiennent  $a > b$  tandis que 2 est contre.
- 1 et 2 soutiennent  $b > c$  tandis que 3 est contre.
- 2 et 3 soutiennent  $c > a$  tandis que 1 est contre.

Mais attention ! L'ordre des comparaisons peut changer le résultat du vote :

Soit X,Y,Z trois membres d'un comité et A,B,C trois projets tels que :

Pour X :  $C > B > A$

Pour Y :  $A > C > B$

Pour Z :  $B > A > C$

## La confrontation paire par paire

Soit une assemblée de 60 votants et trois propositions A, B, C à répartir :

Résultats :

Nombre de votants	Préférence
23	A>B>C
17	B>C>A
2	B>A>C
10	C>A>B
8	C>B>A

On fait une confrontation paire par paire :

On compare A et B, A à C et B à C.

On élimine celui qui a la moins bonne victoire puis on compare les deux restants.

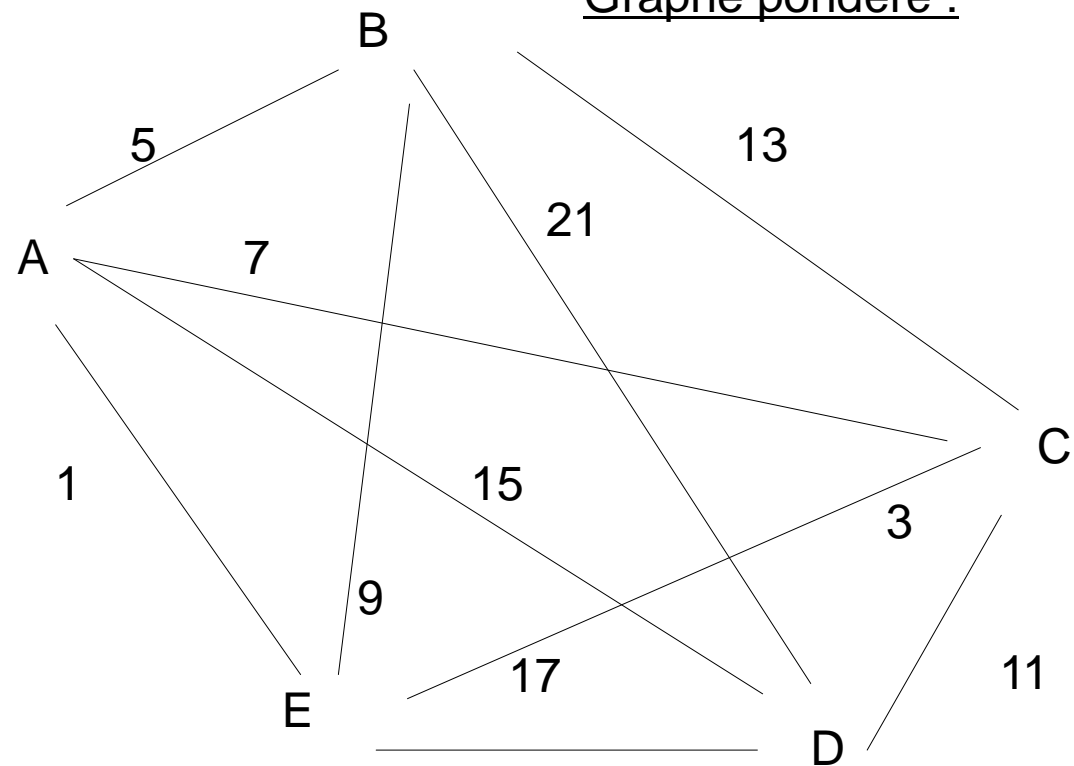
Variante : On désigne gagnant celui qui a la moins mauvaise défaite.

# Méthode Condorcet avec rangement des paires par ordre décroissant

Matrice des arcs :

	A	B	C	D	E
A			7	15	
B	5			21	
C		13			3
D			11		
E	1	9		17	

Graphe pondéré :



## Kenneth Arrow (1921)

Économiste de formation mathématique, professeur à Stanford (1949–1968 et 1980–1991) et Harvard (1968–1979). Prix Nobel d'économie en 1972 pour ses études sur les choix collectifs.





# Unanimité

## Principe :

Si tous les individus préfèrent la proposition A à la proposition B, le classement commun doit préférer la proposition A à la proposition B.

## Axiome d'unanimité ou de souveraineté :

Le groupe I peut imposer, en cas d'unanimité, n'importe quel classement, i.e :

$$\forall i \in I ((a >_i b) \Rightarrow (a > b)).$$

# La monotonie

Principe : Si les préférences entre A et B changent en faveur de A, alors leur classement relatif ne peut pas changer en faveur de B.

Axiome de monotonie : Si  $aPb$  alors  $aP'b$ .

# La monotonie

Principe : Si les préférences entre A et B changent en faveur de A, alors leur classement relatif ne peut pas changer en faveur de B.

Axiome de monotonie : Si  $aPb$  alors  $aP'b$ .

## Enoncé

Toute constitution  $C : P^I \rightarrow P$  vérifiant les deux axiomes d'unanimité et de monotonie est dictatoriale !

# Partie décisive

Définition : Une partie  $J \subset I$  est dite décisive pour  $(a,b)$  si elle peut imposer  $a > b$ , quelles que soient les préférences du complément  $I \setminus J$ .

Une partie décisive le reste si on lui ajoute un élément.

$J$  est décisive minimale si elle n'est plus décisive quand on lui enlève un élément.

Supposons ***J*** **décisive pour  $(a,b)$**  et :

$J : x > a > b$                     et                     $I \setminus J : b > x > a$

On a  $x > a$  par unanimité, puis  $a > b$  car  $J$  est décisive, donc  $x > b$  par transitivité. On conclut que  $J$  est décisive pour  $(x,b)$ .

Supposons maintenant :

$J : a > b > y$                     et                     $I \setminus J : b > y > a$

On a  $a > b$  car  $J$  est décisive, puis  $b > y$  par unanimité, donc  $a > y$  par transitivité. On conclut que  $J$  est décisive pour  $(a,y)$ .

Conclusion : ***J*** **est décisive pour toute paire  $(x,y)$ .**

## Démonstration du théorème

Soit  $J$  une partie décisive minimale et  $j \in J$ .

Supposons :

$j : a > z > b$  et  $J \setminus j : b > a > z$  et  $I \setminus J : z > b > a$

$J$  est décisive pour  $(a, z)$ . Elle impose donc  $a > z$ .

Si l'on avait  $b > z$  alors  $J \setminus \{j\}$  serait décisive pour  $(b, z)$ . Ceci contredirait la minimalité. On a donc  $z > b$ .

Par transitivité  $a > z$  et  $z > b$  entraînent  $a > b$ .

D'autre part,  $j$  seul préfère  $a$  à  $b$ . Il est donc décisif pour  $(a, b)$ .

Par notre hypothèse de minimalité on conclut que  $J = \{j\}$ .

# Conclusion

En France, le mode de scrutin à deux tours ne vérifie pas le critère de Condorcet : le vainqueur officiel n'est pas forcément le vainqueur de Condorcet !!!

Sources :

Wikipédia

[www-fourier.ujf-grenoble.fr/](http://www-fourier.ujf-grenoble.fr/)